

Ce qu'ils leur reprochaient en particulier, c'était le secret de leurs actes et de leurs délibérations, et ils se faisaient une arme habile de ce point faible de la conduite de leurs adversaires, vis-à-vis du peuple qui est toujours disposé à redouter les choses qui se font en dessous. Cet argument puissant, par lequel il nous était permis de combattre les tendances dangereuses des adversaires de l'union de sentiments et d'idées des Canadiens catholiques vient malheureusement d'être encore bien amoindri par leur propre faute.

A ceux qui lui reprochaient le secret de ses serments et de ses conjurations, la Protestant Protective Association répondait que l'Eglise catholique était la première association secrète du monde, et n'avait par conséquent rien à reprocher aux autres. Cette défense n'avait aucune valeur en essayant de mettre sur le même pied un dogme religieux et une prescription purement volontaire d'associés libres.

Le haut clergé catholique vient maladroitement de transporter dans le domaine temporel une attitude qui n'est défendable que dans le domaine dogmatique. A certains députés qui demandaient s'il ne serait pas possible de rendre publiques les séances du Conseil de l'Instruction publique, le Surintendant de l'Instruction publique, l'honorable Gédéon Ouimet, a répondu que cela était impossible, parce que " si les séances devenaient publiques les évêques cesseraient d'y assister."

Pourquoi donc, en ce moment de lutte, venir ainsi proclamer la peur du clergé catholique de la publicité; pourquoi tendre la perche aux ennemis si nombreux des institutions catholiques; pourquoi, enfin, nous enlever les moyens de défense dont nous pouvions disposer vis-à-vis de nos adversaires?

Avons-nous le droit de condamner les Orangistes et les Protestants qui s'organisent en secret pour combattre les nominations catholiques, lorsque les évêques exigent de se réunir en secret pour faire ces mêmes nominations?

Nous le répétons, il est désolant que ceux qui devraient nous aider à lutter soient justement ceux qui, par arbitraire, par fatuité, par

autoritarisme, par haine des concessions et des libertés nous enlèvent nos moyens de défense.

DUROC.

Quasi émeute d'étudiants de la grave Université d'Oxford :

L'héritier du défunt duc de Marlborough (mort il y a quelques mois) célébrait ces jours-ci sa majorité par un grand bal donné au château de Blenheim. Il avait invité un certain nombre de ses condisciples de l'Université d'Oxford; mais un acte d'indiscipline ayant mécontenté les censeurs, proviseurs et professeurs, l'autorisation de se rendre au bal du duc avait été refusée aux étudiants en manière de punition.

Les jeunes aspirants au grade de docteur en droit, médecine ou philosophie se sont vengés à leur manière.

Lundi matin, les professeurs, en traversant la grande cour d'Oxford, ont été stupéfaits d'apercevoir sur chacune des portes de leurs logements d'énormes inscriptions peintes en couleurs rouge, bleue ou verte, et ainsi libellées: " Dieu bénisse le duc de Marlborough et damne les professeurs!..." Sur les marches du grand escalier conduisant à la salle des conférences étaient peints ces mots: " A bas Sampson!" (Sampson un des professeurs qui avaient consigné les élèves).

Dans une autre cour, la statue du chanoine Liddell apparaissait odieusement peinturlurée de la tête au socle. Enfin, la corde à l'aide de laquelle se meut la grande cloche d'Oxford pour appeler les étudiants aux cours avait été coupée, et pour la première fois de temps immémorial elle est restée muette lundi.

L'affaire a fait grand tapage. On ignore comment les étudiants sont arrivés à introduire dans l'établissement l'énorme quantité de couleurs et de vernis qu'il leur a fallu pour barioler le collège.

Tandis qu'on recherche les coupables, toute une armée d'ouvriers travaille à enlever les inscriptions séditieuses et à nettoyer la statue du malheureux chanoine Liddell, qui en a vu de toutes les couleurs.

M. Filiatreault, le nouveau marguillier qui vient d'être nommé à Notre-Dame, n'est pas notre directeur.

La fortune des Sulpiciens, au dire de la *Minerve*, diminue de jour en jour. Si ça continue, il faudra passer le chapeau parmi les fidèles.

Dites-nous donc, messieurs de la *Minerve*, pendant que vous énumérez les richesses des Sulpiciens, quel est le montant qu'ils détiennent sous forme de bons au porteur?